

Avoir du temps et peu d'espace

Depuis quelques mois souvent dans mes formations, interventions je posais la question suivante : quel est le vrai luxe aujourd'hui ? Aller à l'autre bout de la terre pour des vacances (au risque d'abimer davantage la planète) ? Non, pour moi le véritable luxe est d'avoir du temps. Avoir du temps pour se poser, pour réfléchir, pour prier, pour contempler, pour faire une lecture de fond, pour penser aux autres, leur tel ou aller les voir.... Bref savoir s'arrêter, l'arrêt a été brutal et en même temps progressif, le confinement est renforcé.

Le pape François dit que souvent, il pose cette question aux parents : « avez-vous du temps pour jouer avec vos enfants ? ». Aujourd'hui avec le confinement ce temps nous est donné, certains parents devant même s'improviser aussi enseignants. Et parfois en jonglant avec le télétravail. Donc en devant répartir son temps de manière différente.

Le temps est une notion très importante pour le pape François, une de ses formules n'est-elle pas « Le temps est supérieur à l'espace » ? Bien sûr il ne pensait pas à un tel confinement. Alors que signifie cette expression ? On la trouve dans l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*¹ (L'Évangile de la Joie) n° 222-223, écrite en 2013.

222. ... Le "temps", considéré au sens large, fait référence à la plénitude comme expression de l'horizon qui s'ouvre devant nous, et le moment est une expression de la limite qui se vit dans un espace délimité. Les citoyens vivent en tension entre la conjoncture du moment et la lumière du temps, d'un horizon plus grand, de l'utopie qui nous ouvre sur l'avenir comme cause finale qui attire. De là surgit un premier principe pour avancer dans la construction d'un peuple : le temps est supérieur à l'espace.

223. Ce principe permet de travailler à long terme, sans être obsédé par les résultats immédiats. Il aide à supporter avec patience les situations difficiles et adverses, ou les changements des plans qu'impose le dynamisme de la réalité. Il est une invitation à assumer la tension entre plénitude et limite, en accordant la priorité au temps. Un des péchés qui parfois se rencontre dans l'activité socio-politique consiste à privilégier les espaces de pouvoir plutôt que les temps des processus. Donner la priorité à l'espace conduit à devenir fou pour tout résoudre dans le moment présent, pour tenter de prendre possession de tous les espaces de pouvoir et d'auto-affirmation. C'est cristalliser les processus et prétendre les détenir. Donner la priorité au temps c'est s'occuper d'initier des processus plutôt que de posséder des espaces. Le temps ordonne les espaces, les éclaire et les transforme en maillons d'une chaîne en constante croissance, sans chemin de retour. Il s'agit de privilégier les actions qui génèrent les dynamismes nouveaux dans la société et impliquent d'autres personnes et groupes qui les développeront, jusqu'à ce qu'ils fructifient en évènement historiques importants. Sans inquiétude, mais avec des convictions claires et de la ténacité.

Lors d'une première lecture ceci peut paraître abrupt, et cependant quelle actualité ! Prenons le temps de le décortiquer.

Le "temps", considéré au sens large, fait référence à la plénitude comme expression de l'horizon qui s'ouvre devant nous, et le moment est une expression de la limite qui se vit dans un espace délimité.

Alors qu'auparavant nous n'avions pas le temps pour, ... Le temps nous semblait infini, sans limites. Bien sûr théoriquement nous savons tous qu'un jour le temps terrestre s'arrêtera pour chacun d'entre nous, et alors nous entrerons pleinement dans le temps de l'éternité.

Et là nous sommes confrontés (confinés) à la notion de moment. Peut-être pouvons-nous le concevoir comme l'importance de vivre le moment présent, nous ne nous savons pas de quoi demain sera fait. Aujourd'hui cela est plus évident qu'avant le 17 mars. Alors vivons pleinement ce moment donné pour prier, les propositions sont multiples. Pour nous cultiver, les musées et autres lieux proposent beaucoup de choses virtuelles, des livres sont mis en ligne. Pour vivre les relations différemment pour ceux qui sont mariés : redécouvrir notre conjoint, nos enfants d'une autre manière. Je sais que ce confinement peut être une épreuve dans les relations, nous sommes

¹ <http://w2.vatican.va/content/vatican/fr.html>

tellement habitués à être dispersés dans l'espace, nous nous retrouvons de moins en moins souvent ne serait-ce que pour manger ensemble. Chacun pris par son travail, ses études, les multiples activités et là tout semble être suspendu. Je sais que ce temps peut être aussi temps d'épreuve de se retrouver ensemble, il suffit de voir l'initiative de la plateforme d'entraide de l'agglomération de Grenoble² qui n'oublie pas les réalités. Pour passer des coups de fil, des mails à des personnes qu'on n'avait pas le temps de contacter, que notre charité se fasse inventive. Pour regarder par la fenêtre les oiseaux... l'autre jour dans un mail quelqu'un me disait « Hier nous avons, mon mari et moi, installés une table, sur le balcon pour "un pique-nique"... avec vue sur la Bastille, le silence, l'arrêt de la pollution et le soleil... Un moment à savourer... »

Le temps est supérieur à l'espace... Il aide à supporter avec patience les situations difficiles et adverses, ou les changements des plans qu'impose le dynamisme de la réalité. Il est une invitation à assumer la tension entre plénitude et limite, en accordant la priorité au temps.

Depuis le 17 mars notre pays après d'autres états, semble suspendu. Bien sûr je n'oublie pas tous ceux qui continuent à travailler parfois au péril de leur vie, de leur santé, qu'ils en soient remerciés et nous pouvons les porter dans la prière. Oui la réalité nous a rattrapé. Nous pensions dominer l'espace, la mondialisation semblait bien « tourner », la Chine était devenue l'usine de la planète, les transports aériens et maritimes amenaient les marchandises... notre planète était considérée comme un village par certains. Et voilà qu'un grain de sable (infiniment plus petit qu'un grain de sable) est venu tout enrayer. Nous avons été mis face à nos limites de manière brutale.

Notre espace s'est considérablement réduit de la planète à l'appartement, du voyage à l'autre bout du monde à la sortie solitaire de moins d'une heure à un moins d'un kilomètre de chez soi, des sports de montagne au balcon. Nous pouvons comprendre, combien ceci est insupportable pour bon nombre de nos concitoyens.

En tant que chrétiens nous avons des maîtres dont le temps est bien rempli, bien organisé et ceci dans un espace réduit. Il s'agit des moines, de la vie contemplative. Ils sont en communauté, parfois même ermites. Comment ont-ils pour vivre, jour après jour derrière la clôture ? Leur vie, leur temps est structuré. Entre la prière, l'étude, le travail, la détente ...durant notre confinement nous devons nous donner des emplois du temps, structurer nos journées car autrement nous risquons... de perdre ce temps qui nous est donné et imposé. Où si nous restons scotchés aux infos d'être encore plus angoissés, là aussi tout est question d'équilibre.

Donner la priorité au temps c'est s'occuper d'initier des processus plutôt que de posséder des espaces. Le temps ordonne les espaces, les éclaire et les transforme en maillons d'une chaîne en constante croissance, sans chemin de retour. Il s'agit de privilégier les actions qui génèrent les dynamismes nouveaux dans la société et impliquent d'autres personnes et groupes qui les développeront, jusqu'à ce qu'ils fructifient en évènements historiques importants. Sans inquiétude, mais avec des convictions claires et de la ténacité.

Beaucoup pensent à l'après Covid 19, disant ce ne sera plus pareil. Un jeune musulman confiait « ce temps c'est important, pour faire le point sur moi et sur ma foi ». Ne devons-nous pas revoir nos priorités, nous demander ce qui est essentiel ? Et ne pas oublier ce temps que nous vivons ?

Jacqueline Le Diguer'her

² <https://www.grenoble.fr/1700-voisins-voisines.htm>. Elle a également lancé une mise à disposition de logements supplémentaire pour les femmes battues et essaye de monter un réseau avec l'aide du planning familial pour éviter des drames dû aux confinements des victimes avec leurs bourreaux.